

La vie au Montmartre

"Pour" mais surtout "Avec" !

Nous l'appelons de tous nos vœux cette communauté de foi ! Est-elle en train de prendre corps ? Des femmes et des hommes qui chaque dimanche se réunissent en assemblée eucharistique (à d'autres moments pour d'autres activités également) pourront-ils aller plus loin dans le partage de leur foi dans le climat de crise actuelle et la prise en charge de la mission ?

C'est ce que nous avons essayé de nous dire le dimanche 18 janvier au cours de ce repas frappé du sigle A.A.A.

N'est-ce pas une conséquence logique du partage eucharistique que de mieux former la communauté pour mieux annoncer le Christ ? Certains d'entre vous l'ont bien saisi qui ce 18 janvier étaient heureux d'être présents.

La foi chrétienne est affaire communautaire. Elle déploie toute sa dimension et manifeste toute sa saveur lorsqu'elle réalise la communauté dans des relations ouvertes, engagées, missionnaires.

Nous l'appelons de tous nos vœux cette communauté de foi où chacun, laïcs et religieux, à leur place seront partie prenante de l'ensemble.

Nous, c'est-à-dire les religieux qui vivons ici sur le lieu du Montmartre.

Nous, qui sommes Augustins de l'Assomption et dont le fondateur Emmanuel d'Alzon nous voulut passionnés du Royaume. (Notre devise : A.R.T : Adveniat Regnum Tuum, Que ton Règne vienne)

Nous, qui vivants en communauté apostolique à la manière augustinienne, devons aimer Jésus-Christ et ce qu'il a le plus aimé - Marie, sa mère, l'Église son épouse.

Nous, qui formons déjà une famille évangélique, avec une façon d'être spécifique, un esprit, qui nous vient du fondateur, et par lui de l'Esprit Saint.

Ce que nous sommes nous voulons vraiment le partager avec ceux et celles qui en perçoivent l'intérêt pour leur vie, s'interrogent sur la foi, qui trouvent intéressante notre approche de Dieu (en Jésus-Christ), et du monde, et aspire à vivre de façon vivifiante d'être ensemble chrétien.

Aussi il sera bientôt possible de nous mettre encore plus en route, vers une communauté d'esprit et de mission.

Vous pourrez mieux découvrir qui sont les Augustins de l'Assomption et nous, à travers votre découverte, nous comprendrons mieux qui nous sommes.

« Nous » pourrons reprendre les questions de l'Église d'aujourd'hui et d'ici pour les faire nôtres, les prier, les creuser et chercher des réponses.

« Nous » pourrons offrir à ceux qui cherchent, un « lieu » de vie, de réflexion, de rencontre.

« Nous » ensemble. Car nous avons dans l'Église tous besoin les uns des autres. Ce besoin, ne le sentons-nous pas cruellement ... ?

Donc votre participation, votre engagement, non pas pour « aider » mais pour « ensemble » vivre du Christ et l'annoncer.

P. Christian Blanc, a.a.



Le Montmartre : « un lieu de vie, de réflexion, de rencontre » « pour ensemble vivre du Christ et l'annoncer ».

Sommaire

Éditorial p.1

P. Christian Blanc

Les A.A.A. p. 2-4

P. Benoît Bigard

Réveillon du 1^{er} de l'an 2003 p. 5

Emmanuel Pezet

Saint Augustin : En lecture continue... p.6

Fr. Lucian Dinca

En bref... p. 6



Dans cette rubrique à la découverte du charisme de l'Assomption, vous avez déjà pu découvrir, une formulation rapide de **notre charisme** (*La Vie au Montmartre n°2*) ce qui se cache derrière le nom **assomptionnistes** (*n° 3*), mais aussi nos trois notes distinctives : **doctrinal, social, œcuménique** (*n°4*). Dans ce cinquième numéro nous abordons un sujet d'actualité pour le Montmartre : **la collaboration laïcs-religieux** à l'assomption.

Pour entrer dans le sujet, je vous propose un premier extrait d'une lettre de 1994, du supérieur général à ses religieux. Après avoir situé les « trois petites révolutions » sur la place des laïcs dans l'Église depuis le concile Vatican II, le P. Maréchal évoque l'histoire de cette collaboration à l'Assomption :

Extrait de la lettre : « La collaboration religieux-laïcs », 1994 du P. Claude Maréchal, supérieur général de 1987 à 1999

Notre tradition propre
"Les associés se partagent en deux classes : ceux qui vivent dans la maison, ceux qui sont au-dehors et qui même sont mariés. Les uns et les autres doivent prendre autant que possible l'esprit de la vie religieuse. Ils doivent se considérer comme des religieux, non par leurs vêtements mais par leurs mœurs; non par certaines pratiques plus ou moins

acceptables de tous mais par leurs vertus."

(Règle de l'Association des Maîtres du collège de Nîmes, 27 décembre 1845).

En homme de son temps, car à l'époque une telle pratique était relativement fréquente, E. d'Alzon associe étroitement religieux et laïcs dans cette fondation. Une vie évangélique rigoureuse est exigée des uns et des autres, les mœurs et les vertus comptant plus que le vêtement ou les pratiques. Chez le P. d'Alzon l'unité est première : exigées, les distinctions ne viendront

qu'ensuite : Congrégation d'une part, Tiers-Ordre de l'autre. La première ébauche n'est pas le brouillon de la réalité à venir; elle est indicative : religieux et laïcs sont liés par une communauté de vues et de vie évangélique dans la réalisation d'un projet apostolique.

Il en sera bien ainsi au Collège de Nîmes : les professeurs seront en grande majorité des laïcs, tous gradués de l'Université, rétribués au tarif des Collèges Royaux, prenant le relais des Ordres religieux pour l'éducation chrétienne. Avec les années, le projet d'éclairer les esprits de la lumière de la Vérité deviendra volonté de régénérer le tissu chrétien de la société. Fidèle à son intuition initiale, E. d'Alzon cherchera encore à associer à cette entreprise de grande envergure des laïcs, véritables légions mobilisées pour la Cause de Dieu, riposte chrétienne aux maux de l'époque:

"Comment combattre de si grands maux? Ne pensez-vous pas qu'un Tiers-Ordre ou tout autre association, à laquelle vous donnerez

Les associations de laïcs en lien avec les Augustins de l'Assomption

République Démocratique du Congo	AAA du Kivu
Chili	Les Assomptionnistes laïcs du Chili
Mexique	Les Assomptionnistes laïcs de Mexico
USA	Les Laïcs Amis de l'Assomption Collège
Bulgarie	Les Anciens du Collège de Plovdiv
France	Les Amis de l'Assomption

Un exemple : les Amis de l'Assomption en France

Quel est le but de l'association A.A.A. (Association des Amis de l'Assomption) ?

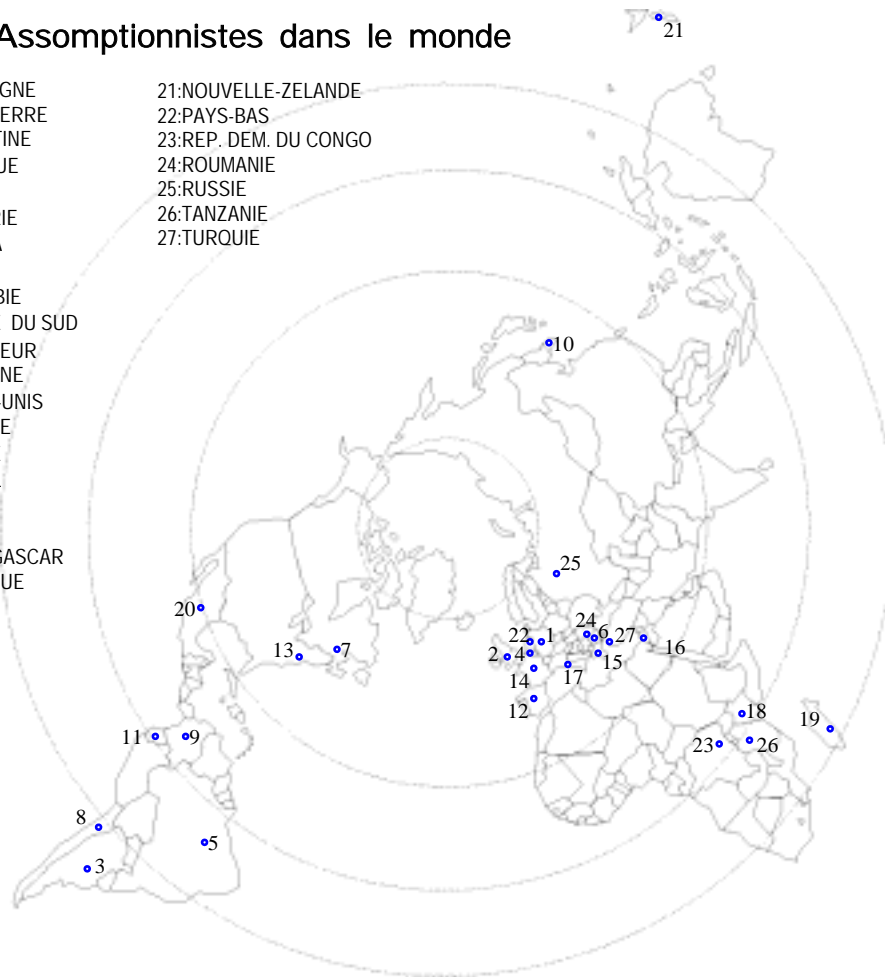
Cette association a pour objet de regrouper les personnes qui ont des liens avec la famille religieuse des Augustins de l'Assomption. Elle se met à la disposition de ses membres pour les aider à :

- **connaître et faire connaître la spiritualité assomptionniste**, par l'étude des textes fondateurs comme ceux du Père Emmanuel d'ALZON, de Saint AUGUSTIN...
- **partager et soutenir des activités avec les religieux assomptionnistes**, sessions, retraites, universités d'été, pèlerinages, rencontres diverses ... dans le but d'un approfondissement de la foi.
- **collaborer aux œuvres ou à l'apostolat** dans lesquels la famille assomptionniste est engagée : présence auprès des jeunes, éducation, université d'été, œuvres sociales, présence auprès des plus démunis, vocations, missions lointaines, aide au développement, Presse, ... soutien de communautés et toute autre œuvre inspirée par la famille assomptionniste ...

Les Assomptionnistes dans le monde

- 1: ALLEMAGNE
- 2: ANGLETERRE
- 3: ARGENTINE
- 4: BELGIQUE
- 5: BRÉSIL
- 6: BULGARIE
- 7: CANADA
- 8: CHILI
- 9: COLOMBIE
- 10: CORÉE DU SUD
- 11: ÉQUATEUR
- 12: ESPAGNE
- 13: ÉTATS-UNIS
- 14: FRANCE
- 15: GRECE
- 16: ISRAËL
- 17: ITALIE
- 18: KENYA
- 19: MADAGASCAR
- 20: MEXIQUE

- 21: NOUVELLE-ZÉLANDE
- 22: PAYS-BAS
- 23: REP. DEM. DU CONGO
- 24: ROUMANIE
- 25: RUSSIE
- 26: TANZANIE
- 27: TURQUIE



le nom qu'il vous plaira, aurait une immense utilité, si vous y groupiez des hommes intelligents et si, par eux, vous prépariez des cercles de formation, des Universités catholiques, le noyau de toutes les œuvres ouvrières dont il est si nécessaire de s'occuper?" (3e circ. en vue du Chapitre général, 1874)

La perspective reste bien apostolique. Elle suppose, bien sûr, un style de vie conséquent. Comme on l'a dit judicieusement, **"le Tiers-ordre n'est pas une pieuse association**, mais un moyen pour rendre aux laïcs, voulant vivre de notre esprit, leur responsabilité dans la défense des droits de Dieu et de l'Église." Percevant clairement la valeur et les travers de l'esprit ecclésiastique comme la vigueur et les possibles excès de l'esprit laïque, E. d'Alzon avait vite compris combien la combinaison des deux pourrait être fructueuse. Ses premiers disciples, les Pères Pernet et Picard mirent en pratique ces idées en fondant diverses associations, comme Notre-Dame de Salut et sa branche hospitalière.

Qu'en est-il advenu par la suite? L'expulsion de France, le déploiement en Europe orientale, le développement rapide de la Congrégation ont amoindri peut-être une collaboration religieux-laïcs qui fut intense. "Nul ne peut dire, déclarait le P. E. Bailly au Chapitre général de 1912, la part considérable que nos anciens tertiaires, hommes ou femmes, ont prise à la création et aux développements de l'Assomption dans le passé."

L'histoire de cette collaboration resterait à écrire. Dans une Église très cléricalisée, peut-être a-t-elle subi des éclipses, alors même qu'elle s'amplifiait à la Bonne-Pressé. Mais si l'association la plus étroite prescrit bien un style de vie évangélique, c'est **pour un but apostolique**. La visée est délibérément apostolique. Mais le Règne de Dieu ne progresse autour de nous que s'il advient en nous.

Après avoir parlé des fraternités assomptionnistes du Tiers-Ordre de saint Augustin, les Règles capitulaires

(1964), ce premier fruit du renouveau conciliaire, invite "à proposer dans nos contacts individuels ou organisés la richesse de notre spiritualité à ceux qui attendent de nous une animation plus directe". Pourquoi les personnes généreuses qui tissent un réseau autour de nos œuvres ne connaîtraient-elles pas davantage notre famille religieuse, ne bénéficieraient-elles pas d'écrits susceptibles d'enrichir leur vie chrétienne? "Ne pourraient-elles pas être rassemblées dans un organisme très large qui faciliterait notre action auprès d'elles et rendrait celle-ci plus efficace?" Une suggestion qui n'a pas eu de suite sous cette forme. Car pour la Règle de vie (n° 16), la formation de laïcs responsables est bien l'une de nos priorités.

Les demandes spécifiques de notre époque

Curieusement, un nombre croissant de laïcs séculiers demande à partager le charisme des Instituts religieux masculins ou féminins. La collaboration apostolique ne leur suffit pas; **ils désirent un type d'appartenance beaucoup plus profonde, souhaitent s'abreuver à la source, quitte à peiner sur les textes du fondateur !**

Ce n'est pas, semble-t-il, une mode passagère. Le transfert à des laïcs d'institutions scolaires, hospitalières, caritatives n'est pas étranger à ce phénomène assez neuf. Les Congrégations enseignantes ont joué un rôle décisif. Tenant à maintenir la réputation mais aussi l'esprit de l'établissement qu'elles léguaient, elles ont invité directeurs et professeurs à découvrir leur charisme pour s'en inspirer et même en vivre à leur manière. La communion à un même charisme de gens mariés, de célibataires, de consacrés, de personnes de tous milieux et de toutes professions dans les Mouvements charismatiques ou autres a certainement joué un rôle



exemplaire.

Peut-on, doit-on accueillir cette requête de participer au charisme comme laïcs à part entière? Doit-on encourager, à bon escient, cette demande comme une grâce pour une famille religieuse, son charisme trouvant une fécondité nouvelle? Pourquoi ce désir de spiritualité? L'Institut religieux ne va-t-il pas être dessaisi de l'interprétation du charisme qui ne relevait jusqu'à présent que de lui? Et surtout, en affiliant des laïcs à des Ordres religieux, ne les éloigne-t-on pas de leur mission propre au sein de l'Église locale? Les questions ne manquent pas.

Clarifications indispensables

- Tout charisme à l'origine d'une Congrégation comporte trois éléments : une perception originale du mystère du Christ (la spiritualité propre), un certain type de vie communautaire, des apostolats spécifiques ou une manière caractéristique de vivre les tâches apostoliques communes.

- **La participation de laïcs au charisme, au sens fort du terme, ne peut se réduire à une simple collaboration à des tâches apostoliques.** La communion à la spiritualité propre, qui marque profondément l'activité apostolique, est indispensable : c'est la respiration et le fondement de tout.

- **Un charisme est un don fait à l'Église pour la construire et la vivifier. Il est normal que les religieux ne soient pas les seuls à en bénéficier.** On l'a compris depuis longtemps. Les Tiers-Ordres élargissaient pour ainsi dire la zone d'influence du charisme au profit des laïcs. Aujourd'hui le canon 303 accorde ce droit à tout Institut religieux. Tout charisme peut être partagé selon des formes et des degrés divers, à la mesure de l'Esprit.

- Mais un charisme destiné à des religieux peut-il convenir à des laïcs ? Au prix de quelle transposition deviendra-t-il pour eux aussi source de

vie et de foi ?

Une source n'est parfois qu'un filet d'eau ne pouvant abreuver le grand nombre ou, à l'inverse, une fontaine abondante et inépuisable. Un charisme trop particulier ne peut avoir qu'une portée limitée. En revanche une spiritualité forte et simple, qui a traversé les siècles et les cultures, peut inspirer à coup sûr la vie évangélique de baptisés aux vocations diverses et complémentaires. A condition de bien respecter l'originalité de chacune. C'est la règle d'or en la matière.

Si le laïc ne prend pas au sérieux sa propre vocation, il se contentera d'une spiritualité religieuse taillée sur mesure pour lui. Les religieux décalqueront la leur à son intention.

On se satisfera des aménagements indispensables. Une telle attitude serait pernicieuse pour les laïcs, pour l'Église et pour le charisme. Même si le fondateur a procédé ainsi, on ne peut faire de même, après Vatican II. Les laïcs ont à accueillir le charisme mais pour le faire leur et le réexprimer à leur façon. Avec eux, il apporte alors son message au cœur du monde. **L'intuition qui a présidé au Tiers-Ordre a toujours sa raison d'être. Mis à jour et revitalisé, l'ordre séculier est un défi pour l'Institut religieux ; il l'aide à être fidèle à son propre charisme. [...]**

La prière nous rend disponibles à l'action du Père. L'Esprit nous la suggère. Nous l'exprimons dans le Nom du Christ, le Fils Bien-Aimé. Chaque jour la prière nous façonne en fils et en frères, en assumption, dans l'Église et pour le monde. Aussi chaque jour osons-nous dire avec tous les Augustins de l'Assomption et leurs amis :

Notre Père ! Que ton règne vienne.

Nous sommes solidaires des hommes et des femmes du monde entier.

Nous voyons leurs réalisations et leurs combats.

Nous sommes sensibles à leurs questions et à leurs projets.

Nous prenons part à leurs soucis et à leur quête.

Notre Père,

Affine encore notre intelligence. Féconde notre cœur. Fortifie notre volonté.

Rends-nous perspicaces, donne-nous de voir large.

Rends-nous généreux, donne-nous d'accueillir.

Rends-nous zélés, donne-nous d'être vraiment engagés.

Nous confessons que seuls nous ne pouvons rien faire pour l'avancée de ton Règne :

Garde-nous en Église. Fais-nous aimer la communauté. Rassemble-nous dans l'Eucharistie.

Notre Père, que chaque jour vienne ton Règne.

En nous et autour de nous par le Christ et dans l'Esprit qui nous fait tes fils.

Oui Père nous croyons que tous les hommes sont tes enfants. Amen



Festoyons ensemble !

Avec qui, chez qui et comment fêter la veille du 1er de l'an 2003 ? L'initiative a été prise seulement quelques jours auparavant, à la fin de la célébration dominicale. Et si nous festoyons ensemble le passage à la nouvelle année ?

Ainsi le 31, la salle St Vallier du Montmartre a été joliment décorée, et les tables dressées,

A 19h30 les invités arrivaient et l'apéritif était progressivement servi.

Chacun a ramené un plat : une salade, une boisson, des toasts, des charcuteries, des desserts... Que du bon !

Et entre les aller-retours table-buffet, notre animateur le Père Benoît Bigard, nous a fait chanter de célèbres chansons francophones et amuser avec des blagues universelles. Il n'a pas été le seul à nous faire part de ses talents de conteur puisque la soirée a évolué chaleureusement avec la participation de toute la trentaine de convives.

Vers 23h00 nous nous sommes retrouvés à la chapelle du Centre pour un temps de prière. Nous avons remercié le Seigneur pour l'année finie et confié la nouvelle. Nous avons porté dans nos prières nos familles, nos amis et tous nos frères et sœurs en humanité pour que le meilleur se fasse en chacun de nous.

A minuit, nous nous sommes souhaités la traditionnelle « Bonne Année ! ».

Puis, nous nous sommes séparés peu après, certains rejoignant leurs lits et d'autres, peut-être, prolongeant la fête...

Les photos ci-contre reflètent un peu de cette soirée... vous les retrouverez en couleur sur le site internet du Montmartre.

Quant à ceux à qui nous ne l'avons pas encore souhaité :

« Bonne année 2003 ! Que ce qui peut être le meilleur pour vous advienne ! »



Salle Saint Vallier



A la chapelle avant minuit



Retrouvez les photos en couleur sur le site
www.lemontmartre.net

Les Confessions de Saint Augustin : En lecture continue...



Frère Lucian Dîncă, a.a.

Le moment est venu de vous donner quelques nouvelles de ce groupe, une trentaine de personnes qui se réunissent tous les mois pour mieux approfondir leurs cheminements spirituels à la lumière de l'expérience de saint Augustin. Cet homme, dans sa recherche de la vérité, et dans sa quête de Dieu, découvre un jour ce qui va rester la révélation de sa vie : **« Le Christ, seul Sauveur du monde ».** Cette révélation met fin à tant d'années de recherche, d'inquiétude, d'approfondissement des sciences profanes et philosophiques. Enfin, la Vérité était en lui même alors qu'il la cherchait dehors : « intimor intimo meo – plus intérieur que mon intérieur ». Une telle découverte ne peut pas rester sans fruit pour sa vie spirituelle dans sa quête de Dieu. Une nouvelle vie commence pour lui où le seul véritable Maître n'est autre que le Christ, le Verbe de Dieu fait chair pour notre salut.

Sœur Carmelle, Augustine de la miséricorde de Jésus, et moi-même, partageant la même passion pour saint Augustin, avons voulu en faire profiter un plus grand nombre. Suivre pas à pas ce grand saint de l'Église qui a marqué à jamais la pensée chrétienne, nous a paru un bon projet pour approfondir notre propre foi. Combien de fois saint Augustin répétait lui-même : **l'Église n'est pas faite d'individus isolés, mais de chrétiens se réunissant et témoignant de leur foi** (cf. Confessions livres XI-XII) !!! C'est dans l'es-

prit du partage et de la convivialité que nous avons voulu nous mettre à « l'école de saint Augustin » pour mieux découvrir Dieu dans notre vie.

Le cheminement de saint Augustin, avec ses hauts et ses bas, ressemble beaucoup à nos propres cheminements. Quel réconfort lorsqu'enfin nous trouvons un peu plus d'espoir et de confiance en ce Dieu qui nous aime inconditionnellement ?! Saint Augustin en a fait l'expérience. Devenu évêque d'Hippone, il veut partager son expérience, aux fidèles et à tous ses lecteurs, en la mettant par écrit dans ses *Confessions*. Chef d'œuvre de la littérature antique, les *Confessions* doivent être comprises comme étant un « grand psaume lyrique » chantant les actions de grâce d'un Dieu qui ne l'a jamais quitté, même quand il était le plus éloigné de Lui. « À qui fais-je ce récit ? » se demande-t-il au début du livre. Et la réponse vient sans tarder : « Ce n'est pas à toi mon Dieu, mais en m'adressant à toi, je m'adresse au genre humain, celui auquel j'appartiens, si minime soit le nombre des personnes entre les mains de qui peuvent tomber sur ces pages... afin que quiconque les lira, et moi-même, mesurons les profondeurs de l'abîme d'où nos cris doivent s'élever vers toi » (Confessions II, 3, 5, 8). Nous sommes aussi ces lecteurs qui voulons rendre grâce à Dieu pour les merveilles de son amour dans nos vies et reconnaître que nous sommes ses enfants bien-aimés dans le Christ.

Fr. Lucian Dîncă, a.a.

En bref

Haltes spirituelles de Noël

Trois soirs de suite, une vingtaine de personnes se sont retrouvées pour prendre le temps de s'arrêter dans la frénésie des préparatifs de Noël. Trois soirées de méditation et de réflexion, où le P. Christian nous a introduit au mystère de Noël: Il est venu... Il vient... Il viendra...

www.lemontmartre.net

Le site du Montmartre est mis à jour chaque semaine, et vous pouvez y retrouver toute l'actualité du Montmartre. Parmi les nouveautés : une lettre hebdomadaire aux amis du Montmartre qui rejoint maintenant une centaine de personnes... et un moteur de recherche pour vous aider à naviguer dans les pages du site.

Volontaire assumption

Depuis octobre dernier, Emmanuel, un jeune français, nous aide dans toutes les tâches bureautiques liées à l'animation spirituelle du Montmartre. C'est grâce à lui que vous pouvez lire cet « encart », ainsi que les « feuilles du dimanche » ou les programmes d'activités au Montmartre... Un poste qui se situe dans le cadre du programme volontaire assumption qui propose à des jeunes hommes, de donner 3 mois, 6 mois, 1 an... au service de l'Église en donnant un coup de main aux assumptionnistes... Des postes existent au Chili, à New York ou Boston, en Israël, en Turquie, en Bulgarie, en Roumanie, à Madagascar, en Espagne et à Paris...



Montmartre

1669-1679, ch. Saint-Louis, Sillery, G1S 1G5

Monastère et centre : tél : 681-7357 fax : 681-9617

Site : www.lemontmartre.net

Courriel : info@lemontmartre.net

Retrouvez les activités 2003, les commentaires d'Évangile de chaque dimanche et bien d'autres nouvelles sur :

www.lemontmartre.net

Communauté d'Alzon : tél : 682-6173 ou 682-9917

Courriel : dalzon@lemontmartre.net